

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1612>



Le mythe du bon sauvage au XVIIIe siècle.

- Archives du Blog - Année 2012-2013 -



Date de mise en ligne : samedi 23 mars 2013

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre - Tous droits réservés

Le "bon sauvage" est une vision purement imaginaire des lecteurs de récits de voyages qui foisonnent au XVIe siècle ; cette même vision a longtemps été nourrie par les récits des aventuriers et missionnaires qui rêvaient d'un paradis perdu.

Mais c'est au XVIIIe siècle que cette vision évolue : libre, sensuel, polygame, bon... les penseurs du XVIIIe siècle ne vérifieront toutefois pas la véracité de ces faits mais vont au contraire s'en aider pour critiquer leurs sociétés : en effet religion, crime et autres vices sont complètement inconnus pour ces "sauvages" qui n'ont de sauvage que le nom.

[<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L180xH209/4545-67152.jpg>] Détail de **La mort du général Wolfe** par Benjamin West (1771) montrant un Amérindien d'Amérique du Nord assistant à la scène (Musée des Beaux-arts du Canada, Ottawa)

« La nature a fait l'homme heureux et bon, mais la société le déprave et le rend misérable. »
Jean-Jacques Rousseau

Les philosophes iront même jusqu'à dire que cette proximité avec la nature les rapproche d'une certaine perfection.

De plus, cette image évoque certaines références antique et biblique : "l'âge d'or" dans l'antiquité qui constitue l'âge le plus heureux de l'humanité (les âges suivants- argent, airain, fer - vont sombrer dans le malheur progressivement), et le mythe d'Adam et Eve, libres de toute contrainte, vivant dans une nature où tout est abondant.